M. BENATTALLAH, DE PARIS, ANNONCE

Un rassemblement des Algériens musulmans d'Europe se tiendra début juin à Paris

Un rassemblement ou un congrès, le terme ne semble pas avoir été définitivement arrêté, des musulmans de France mais aussi de toute l'Europe sera organisé en juin prochain sous l'égide de la Grande Mosquée de Paris et des associations cultuelles algériennes : c'est là l'événement annoncé par Abdelhalim Benattallah, secrétaire d'Etat chargé de la Communauté nationale à l'étranger à l'issue de sa tournée en France. Quant à la deuxième information donnée par le secrétaire d'Etat, elle concerne les discussions en cours à Alger sur la révision des accords algéro-français de 1968 qui sont dans une étape qu'il qualifie de «préliminaire» mais qui se déroulent, selon les informations qui lui sont parvenues d'Alger, «dans les conditions et l'atmosphère que nous souhaitons», même si les négociations n'ont pas réellement démarré.

De notre bureau de Paris, Khadidja Baba-Ahmed

Photos : DR

C'est à la Grande Mosquée de Paris que rendez-vous a été donné aux journalistes pour un point de presse concluant la visite qu'a effectuée tout au long de la semaine Abdelhalim Benattallah, secrétaire d'Etat chargé de la Communauté nationale à l'étranger et qui l'a conduit dans plusieurs villes françaises à la rencontre de représentants d'associations de la communauté.

En présence de Dalil Boubekeur, recteur de la Mosquée de Paris, le secrétaire d'Etat a tenu à affirmer, d'entrée de jeu, que dans le contexte actuel, il y a une relation de confiance avec «la Grande Mosquée de Paris, à sa tête Dalil Boubekeur. Son rôle, son rayonnement en France et en Europe sont un atout important à mettre au service de notre communauté». C'est pourquoi, nous explique le ministre, des discussions (les deuxièmes du genre) avec la Mosquée de Paris et des consultations avec les différents responsables du tissu associatif, il en est ressorti qu'il fallait absolument que notre communauté donne une image de rassemblement d'unité et de présence et c'est sur cette base que «l'idée est venue de penser à un congrès ou un rassemblement sous l'égide de l'autorité de la Grande Mosquée de Paris et des associations cultuelles algériennes».

Le consensus s'est également fait, poursuit le ministre, sur l'idée d'élargir ce rassemblement à l'ensemble des représentants d'associations cultuelles établies en Europe de manière à donner une dimension européenne, de fédérer les efforts et de resserrer les rangs de notre communauté à l'échelle européenne. Ce rassemblement se tiendra début juin et, dit le ministre, «nous allons continuer les discussions sur les modalités de rassemblement de notre communauté dont la Mosquée de Paris a eu la bonne idée et qui va être piloté de bout en bout par Dalil Boubekeur». Ce dernier, justement, explique le pourquoi de ce rassemblement et ce qu'il faut en attendre : «Il s'agit, bien entendu, de vivre avec son temps et de répondre aux exigences qui se manifestent ici ou là et avec monsieur le ministre nous avons convenu d'un rassemblement qui puisse intervenir très bientôt et qui permette aux expressions les plus variées, celles des musulmans d'origine algérienne de France mais aussi de toute l'Europe de se manifester. C'est cette expression qui facilitera une synthèse et permettra de comprendre que les vieilles querelles, les vieilles divisions, les vieilles visions assez discordantes et injustes nous concernant n'étaient qu'une illusion et qu'en réalité, il y a un lien fédérateur, je dirai même un lien identitaire dans notre présence qui est complexe, qui est ce qu'elle est mais elle existe.

Avec la tournée du ministre, je pense que les autorités ont pris conscience qu'il y a quelque chose à faire ; qu'il y a une attente et nous sommes tout à fait heureux et honorés de participer d'une manière comme toujours symbolique mais efficace, avec des moyens que nous pouvons pour œuvrer au bénéfice de notre communauté.»

Le deuxième point de conclusion que relève M. Benattallah concerne ses rencontres avec «les compétences et les élus d'origine algérienne». Deux éléments sont ressortis de ces rencontres, nous dit le ministre : une très forte volonté notamment au sein des élus d'origine algérienne de se mettre au service de notre communauté et ils le font notamment en faveur de ceux qui portent un projet dans leurs régions d'origine. C'est là une tendance qu'il faut encourager. Ces élus d'origine algérienne souhaitent aussi en particulier l'appui de la communauté qui est disposée, précise le ministre, à le leur accorder. Partant, «il y a un réseau qui semble se constituer à cet égard», conclut M. Benattallah, qui a bien voulu répondre, en tant que recteur, aux questions du *Soir d'Algérie*.

K. B.-A.

Benattallah et Dalil Boubekeur répondent aux questions du *Soir d'Algérie*

Le Soir d'Algérie : **Ma question s'adresse aux deux : M. le Ministre et M. le Recteur : ce rassemblement des musulmans algériens d'Europe ne vient-il pas en réponse aux attaques qu'ont subies l'islam et les musulmans pas seulement d'ailleurs en France mais en Europe, attaques qui viennent, y compris maintenant, de la droite dite «républicaine» qui stigmatise en France en organisant une rencontre «laïcité et islam» centrée sur la seule religion musulmane et à laquelle vous, M. le Recteur, avez refusé de prendre part ?**

M. Halim Benattallah : Le facteur essentiel, le dénominateur commun, c'est se fédérer, se rassembler. Retrouver son unité, de la sérénité dans un environnement qu'il nous appartient de gérer de manière positive. C'est là le message politique et ce n'était pas évident. Il était essentiel également qu'il y ait la conjugaison des efforts entre l'Etat algérien, sur mandat du président de la République, de travailler de concert, de positiver la relation de l'Etat algérien avec sa communauté et de pouvoir, en toutes circonstances, déboucher sur un projet fédérateur. Ce projet nous y travaillons ensemble. Il aura une dimension européenne et sera un point de départ et non une station d'arrivée. Il sera le point de départ d'autres initiatives avec les compétences, avec différentes catégories socioprofessionnelles de manière à avoir une série de réseaux de solidarité et d'entraide au sein de notre communauté.

M. Dalil Boubekeur : Je peux vous dire que ce travail, comme disait M. le Ministre, n'est pas une arrivée, c'est un départ et même un départ tardif car il y a longtemps qu'on aurait dû nous compter, voir notre réalité non seulement en France mais dans toute l'Europe. Vous savez que nous sommes dans une Europe constituée de plusieurs nations et dans toutes ces nations nous sommes présents par l'histoire, par le travail, par les intellectuels qui y vivent. Il est bon de voir comment les autres peuvent se joindre à nous. Et plus simplement encore, dans la vie spirituelle, nous accorder avec tous nos frères, toutes nos sœurs si divers et si variés, qui sont une véritable richesse un peu, hélas, dispersés dans le monde et notamment en Europe. Il y a des débats actuels, vous l'avez signalé, sur la laïcité mais qui n'avaient absolument rien pour nous y atteler. Comment voulez-vous que des gens comme nous ignorent quoi que ce soit de la laïcité ? C'est tout de même nous qui l'enseignons. Je reviens de Washington, où, dans le cadre de l'ambassade de France aux États-Unis, nous avons dit aux Américains où on en est, nous musulmans de France, dans la laïcité à la française. Il n'y a rien de surprenant pour nous, il n'y a rien de nature à nous blesser ou à nous stigmatiser, simplement il y a lieu de discuter des éléments d'application, des possibilités d'ouverture des différents cultes et nous ne sommes pas le seul culte en France concerné par la laïcité.

On sait, Monsieur Boubekeur, que les critères arrêtés par le gouvernement français et qui ont prévalu dans la représentativité au sein du CFCM ont très largement défavorisé la représentation des Algériens musulmans dans cette institution. Allez-vous continuer à les accepter pour le renouvellement du Conseil français du culte musulman de France ou bien allez-vous agir pour sortir de ces critères et comment ?

M. Dalil Boubekeur : Nous n'avons jamais accepté des critères dont nous savions que dans leur application, il y aurait une iniquité absolument incroyable concernant l'ensemble de ce que nous représentons, qui est tout de même suffisamment important pour que dans une structure comme le CFCM, nous ayons notre place, ni plus, ni moins, mais notre place normale, proportionnelle à ce que nous représentons. Nous avons fait des propositions qui n'ont, à l'heure où je vous parle, reçu aucune suite. Nous sommes en stand-by. Donc nous attendons et je souhaite que nos autorités et le ministre ici présent, qui a indiqué le dynamisme de notre ensemble en France, fassent que ces critères ne soient pas pérennes et que l'on ne continue pas à être abusés de la sorte.

Vous êtes secrétaire d'Etat chargé de toute la Communauté nationale à l'étranger. C'est votre deuxième grand passage en France. Le premier vous l'avez effectué en août-septembre 2010 et aux deux voyages effectués, vos rencontres semblent essentiellement dominées par le cultuel. Est-ce à dire qu'aujourd'hui, la communauté n'a de problèmes que religieux ? Je vous avais posé la même question en septembre dernier et voilà que l'on retrouve quasiment ce thème unique. Par ailleurs, vous aviez promis lors de votre premier déplacement un état des lieux par vous-même avant le lancement du fameux Conseil consultatif des Algériens à l'étranger (créé par décret et non mis en place depuis presque deux ans) . Où en êtes-vous dans cet état des lieux et dans cette mise en place du Conseil ?

M. Halim Benattallah : Je suis venu une première fois en France le mois de Ramadan et c'était un premier déplacement qui avait commencé d'ailleurs par les pays voisins : Tunisie, Maroc, puis la France. Ce premier déplacement visait un témoignage de proximité de l'Etat à la communauté pendant ce mois sacré. En second lieu, je suis venu en France le mois d'octobre dernier pour célébrer le 17 Octobre, un anniversaire bien particulier et j'ai été, au nom du président et du gouvernement, présent auprès de notre communauté pour continuer à cultiver la mémoire sur laquelle l'Etat algérien travaillait de son côté. C'est en définitive la première fois que j'entreprends, pas seulement des dialogues mais aussi des consultations avec le mouvement associatif cultuel, que j'ai élargi – ne l'occultez pas – à des compétences et également à des élus d'origine algérienne.

Cela témoigne d'une démarche qui prend progressivement la mesure d'une réalité qui est complexe et sur laquelle nous nous efforçons de travailler. Je dois mentionner également – sans doute l'avez-vous perdu de vue – que je vais bientôt, le 16 de ce mois, rencontrer une partie de notre élite en Angleterre et une série de rencontres avec les compétences vont suivre. Cela dit, il y a un certain nombre de projets qui sont en cours, comme l'enseignement de l'arabe et de tamazight à distance et également l'opération de rapatriement des corps. Il y a donc une toile qui se tisse, des éléments qui se mettent en place au fur et à mesure et tous les éléments sont liés. Nous ne privilégions pas en particulier un domaine par rapport à un autre mais nous travaillons également sur la conjonction politique.

K. B.-A.